Voir la mer

Un ciel bleu d'indanthrène
L'horizon rouge et sans fin
L'or des sillons sur la glaise
Coule au creux de ses mains

Un soleil sur les terres
Le vent brûlant dans sa tête
Elle erre au bord du chemin
Le regard perdu dans le lointain

En sépia
Elle met du bleu sur une carte postale
Les vagues les falaises d'Etretat
Son regard peint le grand large

Ra et fla
Des tambours sur la porte d'Aval
Les brisants sous la Manneporte
Les vagues, les rêves l'emportent

On lui a tant dit que ses yeux
Sont tout du même bleu
Que les jours vert et gris
Les vagues s'éverdument aussi
la vie a passé sur elle
Comme 20 000 levers de soleil
Un claquement de doigt, une étincelle
Elle rêve que quelqu'un l'emmène

Je voudrais juste
Voir la mer
Je voudrais juste
Voir la mer
Je voudrais juste
Voir la mer
Avant que la nuit revienne

Les hommes venus d'autres terres
Lui ont si souvent parlé de la mer
Il lui trouvait le même caractère
Si belle quand elle se mettait en colère

Ici plus rien ne la retient

Y a plus que des terrains vagues dans sa tête
Des oiseaux qui s'envolent
Et qui ont le beau rôle

En sépia
Elle met du bleu sur une carte postale
Les vagues les falaises d'Etretat
Son regard peint le grand large

Ra et fla
Des tambours sur la porte d'Aval
Les brisants sous la Manneporte
Les vagues, les rêves l'emportent

On lui a tant dit que ses yeux
Sont tout du même bleu
Que les jours vert et gris
Les vagues s'éverdument aussi
Il paraît que les jours de grand soleil
On devine une autre terre
Derrière un ciel à la Turner
Le rêve d'un monde meilleur

Je voudrais juste
Voir la mer
Je voudrais juste
Voir la mer
Je voudrais juste
Voir la mer
Je voudrais juste
Voir la mer
Je voudrais juste
Voir la mer
Avant que la nuit s'éteigne.

© Ludovic Dussarrat, 2019